

LES MALADIES ET LES AFFLICTIONS

 Je veux expliquer quelque chose, certaines choses vitales que vous devriez savoir. Ma voix n'est pas très forte, alors je dois probablement m'approcher *ici*. Si le Seigneur le permet, dimanche après-midi, je veux vous apporter une prédication d'évangélisation, dimanche après-midi. Nous nous attendons à ce que le Seigneur fasse de grandes choses pour nous, cette semaine.

² Il y a une chose concernant . . . beaucoup ici auraient de la peine à comprendre comment ces cartes de prière sont—sont distribuées aux malades et aux affligés. Après avoir essayé pendant trois ans, c'est le seul programme que j'ai jamais trouvé qui semblait vraiment être béni de Dieu.

³ Au début, nous allions de l'avant sans avoir aucune carte, et nous laissons simplement les gens se mettre en ligne. Là, cela causait toute une congestion. Alors j'arrivais à prier peut-être quinze ou vingt minutes, les foules faisaient pression sur moi, et on était obligé de me faire sortir.

⁴ Et ensuite, ce que nous avons commencé, c'est d'envoyer les cartes de prière à l'avance aux ministres. Et chaque ministre qui parrainait, — peut-être que dans toute cette région, une cinquantaine d'églises parrainaient les réunions, — chaque ministre obtenait au moins cent cartes. Chaque ministre voulait que son assemblée soit la première à passer. Il les distribuait à son assemblée, et probablement qu'au cours des quatre ou cinq soirs, l'assemblée d'un seul ministre passait, et les autres avait beaucoup de peine à cause de cela.

⁵ Ensuite, nous avons pensé avoir les gens du coin, seulement les gens du coin dans la localité; parfois, les gens viennent d'aussi loin que onze ou treize mille kilomètres pour assister aux réunions. Ce n'était pas bien.

⁶ Et le seul moyen que nous avons trouvé de pouvoir — de vraiment laisser le Seigneur ouvrir la voie, c'est de prendre les cartes de prière, une cinquantaine, et de les distribuer aux gens, alors personne ne sait qui passera.

⁷ Il m'est arrivé de distribuer cinquante cartes, et pas une seule d'entre elles n'a été appelée. Je commence la réunion, et l'Esprit du Seigneur me conduit directement parmi les gens, comme ça, sans même utiliser les cartes de prière.

⁸ Il m'est arrivé de me tenir sur l'estrade, et je commençais à parler, et je n'avais plus conscience de ce qui m'entourait pendant une heure ou plus, alors que j'appelais la première personne, et puis l'autre comme ça. Je . . . Chacun a été guéri.

⁹ Alors, beaucoup de gens voulaient absolument passer dans la—la ligne. J’ai fait cette remarque, c’est la vérité, ça marche bien depuis cinq ans . . . depuis trois ans maintenant. Pardonnez-moi. Chaque personne qui vient sur cette estrade est guérie. Il n’y a jamais eu quoi que ce soit, peu importe combien elle était déformée, infirme ou affligée, elle a toujours été guérie. Il y a eu des cas affreux. Mais je . . . Peut-être qu’en une soirée, j’arrivais peut-être à en passer trois, quatre ou cinq. Peut-être parfois . . .

¹⁰ Une fois, à Calgary, au Canada, ils n’ont passé que deux cas, alors que vingt-cinq mille personnes s’étaient rassemblées. Deux.

¹¹ L’un d’eux était un garçon affligé depuis dix-huit ans, sa main était repliée sur elle-même. Il était dans un fauteuil roulant. Sa mère avait mis son alliance en gage pour qu’il puisse rester. Il avait assisté à environ sept ou huit réunions; il n’avait jamais pu obtenir une carte. Finalement, l’heure est venue pour lui d’être sur l’estrade. Le garçon a quitté l’estrade en marchant. Le lendemain matin, il s’est rasé pour la première fois de sa vie. Il est venu me rencontrer là-bas sur la passerelle, quand l’avion est arrivé à Vancouver, pour me serrer la main.

¹² La petite fille était le cas suivant. La petite fille, de foi catholique, avait une jambe qui mesurait dix centimètres de moins que l’autre. Nous avons passé environ une heure et quelque avec cette petite fille. Et cette même Bible . . . Quand on l’a amenée là, en s’avançant, son corps se penchait sur le côté. J’ai posé cette Bible sur sa tête, et elle marchait aussi normalement que n’importe quel autre enfant, en faisant des allers-retours sur l’estrade, alors que les vingt-cinq mille personnes qui étaient là regardaient. Mais ces choses, nous les racontons, c’est tout.

¹³ Les personnes qui ont une carte de prière ici, je n’en connais aucune, ni qui sera la première. Nous distribuons ces cartes, puis nous commençons.

¹⁴ Je vais essayer de vous donner une idée. Mon frère disait : “J’ai distribué cinquante cartes.”

¹⁵ J’entrais dans le bâtiment, je rencontrais peut-être un enfant. Je disais : “Sais-tu compter?”

Il disait : “Oui, monsieur.”

Je disais : “Commence à compter.”

¹⁶ Peut-être qu’il comptait jusqu’à dix, quinze ou vingt, puis il s’arrêtait; là où il s’arrêtait, je commençais la ligne de prière. S’il s’arrêtait à vingt, je commençais la ligne de prière par le numéro vingt, puis je continuais peut-être en ordre croissant ou décroissant.

¹⁷ Peut-être que le lendemain soir, je comptais le nombre de personnes dans une rangée et je divisais ce nombre par deux, et je voyais quel chiffre c’était, ou quelque chose comme ça.

¹⁸ Ce soir, personne ne sait encore où la ligne de prière commencera, ça pourrait être n'importe où. Parfois, cela survient au milieu des infirmes. Parfois, cela survient au milieu des malades. Je ne sais pas. Personne ne le sait. Nous distribuons simplement les cartes, puis pour le reste, nous laissons le Seigneur conduire, et nous avons toujours bien réussi de cette manière. Soyez en prière.

¹⁹ Je crois que c'est tout nouveau pour vous ici. De toutes les réunions auxquelles j'ai participé, pour un deuxième soir de réunions, c'est le groupe le plus petit que j'ai jamais eu depuis que je suis sur le champ de mission. D'habitude, le deuxième soir, dans n'importe quelle salle, ou si c'est annoncé d'une manière ou d'une autre, il y a habituellement sept, huit, dix mille personnes le deuxième soir. Bien sûr, c'est seulement annoncé localement. Ce qui fait qu'il y a une foule, c'est que c'est annoncé à l'échelle internationale, et de nombreuses centaines de personnes viennent d'un État, et des autres États, pour former le groupe.

²⁰ Ma prochaine série de réunions après celle-ci, ce sera à Houston, au stade. Je pense qu'il y a dix-sept mille places assises, je pense. C'est déjà annoncé dans environ quatre ou cinq journaux internationaux. C'est de là que viennent les gens, d'outre-mer et tout, de partout.

²¹ J'aimerais lire un peu de la Parole ce soir, car la Parole de Dieu ne faillit jamais. Mes paroles failliront; Sa Parole ne faillira pas. Ça se trouve dans le Psaume 103, les versets 1, 2 et 3.

Mon âme, bénis l'Éternel! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom!

Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!

C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies;

²² Que Dieu ajoute Ses bénédictions à Sa Parole! Tout cela parle du sujet : *Les maladies et les afflictions*, j'aimerais prendre quelques instants pour faire quelques déclarations à ce sujet. Et je veux que vous écoutiez et que vous y accordiez toute votre attention.

²³ Les maladies et les afflictions sont toutes le résultat du péché, peut-être pas dans votre vie, mais dans la vie de quelqu'un avant vous. Le diable est l'auteur des maladies et des afflictions. Avant qu'il y ait un démon, nous n'avions pas de maladies ni d'afflictions. Mais, quand Satan est arrivé, il a amené avec lui la maladie et les afflictions.

²⁴ On les appelle si souvent des bénédictions. Je ne pourrais jamais penser que Dieu puisse retirer une bénédiction d'une personne malade, à moins qu'il s'agisse d'un pécheur, pour le

conduire à Dieu, ou d'un enfant désobéissant, pour le ramener à se réconcilier avec son Père. Mais les maladies sont le résultat du diable et de la chute. Là . . .

²⁵ Aujourd'hui, nous avons les meilleurs médecins que nous ayons jamais eus. Nous avons la meilleure médecine, les meilleurs hôpitaux que nous ayons jamais eus, et plus de maladies que nous n'en avons jamais eues. Et au jour où nous possédons la meilleure médecine que nous ayons jamais eue, on construit constamment des hôpitaux pour les incurables. Au moment même où nous avons les meilleures œuvres scientifiques que nous ayons jamais eues sur les afflictions et les maladies, chaque année, on construit des hôpitaux pour les incurables.

²⁶ Mais rien n'a jamais été présenté à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, où Il n'était pas largement de taille à y faire face. Et Il est exactement le même aujourd'hui qu'Il l'était hier, et Il le sera éternellement. Et Il le prouve. Vous le verrez, soir après soir. Et s'il n'en est pas ainsi, alors vous avez le droit de douter.

Quelqu'un a dit : "Est-ce que les guérisons durent?"

²⁷ Elles durent aussi longtemps que dure la foi. Mais quand la foi fera défaut, alors votre guérison fera défaut. Diriez-vous que toute personne qui s'avance à l'autel et se convertit sera un Chrétien toute sa vie? Ce soir, il pourrait être un enfant de Dieu, et demain, être un enfant du diable. Quand il perd la foi en Dieu, c'est ça qui le fait retourner.

²⁸ Et toute puissance qui peut vous guérir ici, sur cette estrade, peut vous garder en bonne santé. C'est la raison pour laquelle j'ai fait cette déclaration que personne ne vient ici sans qu'il soit délivré ici. En sortant d'ici, vous conserverez votre délivrance selon votre foi.

²⁹ J'ai vu des gens venir sur l'estrade, complètement aveugles, puis lire cette même Bible. Moins de cinq jours plus tard, ils revenaient tout aussi aveugles qu'ils l'étaient auparavant. Pourquoi avaient-ils réussi à lire ici? La puissance du diable a reconnu ce don de Dieu, et il a dû partir. Ça, c'est une du- . . . c'est une . . . Je sais que c'est toute une déclaration à faire, mais je sais où je me tiens. Et je sais en Qui j'ai cru, et je connais Sa puissance de guérison.

³⁰ Quelqu'un a dit, il n'y a pas longtemps, quand j'étais à Phoenix, — les lignes de prière se poursuivaient jusque dans les rues, les gens ne pouvaient même pas entrer dans la salle, — quant à la ligne que je commençais, quelqu'un a dit : "N'avez-vous pas peur, Frère Branham, de vous tenir là, devant toutes ces choses en vous rendant compte qu'il y a des critiques et des journalistes, et tout, pour critiquer?"

³¹ J'ai dit : "Je n'ai pas peur tant que je sens qu'Il est proche. Mais si je ne pouvais pas sentir qu'Il est là, je descendrais de l'estrade et je rentrerais à la maison."

Aucun homme ne peut faire quoi que ce soit. Tout doit venir de Dieu.

³² Par exemple, nous allons prendre . . . pour parler pendant quelques instants du cancer. Il semble que ce soit l'un des principaux ennemis aujourd'hui. Qu'est-ce qu'un cancer? D'où cela vient-il? Tumeur, cataracte, ulcère, pneumonie, tuberculose, tous ces noms sont des noms médicaux que la science médicale leur a donnés. La Bible déclare qu'ils sont des démons. Par exemple, le cancer, qu'est-ce qu'un cancer? Il vient généralement d'une blessure.

³³ Toutes les choses naturelles de la terre sont un type des choses spirituelles. Tout, dans le naturel, est un type du spirituel. Vous savez ça, la plupart d'entre vous.

³⁴ Par exemple, quand un bébé est né, et quand un enfant est né de Dieu. Quand un bébé, quand un enfant naît dans le Royaume de Dieu . . . La Bible dit : "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel : le Père, le Fils et le Saint-Esprit."

³⁵ [Quelqu'un crie plusieurs fois.—N.D.É.] Maintenant, c'est quelqu'un qui est malade ou quelque chose, alors accordez-moi simplement votre attention. Si vous ne saisissez pas ces choses, vous ne recevrez probablement pas votre guérison.

³⁶ "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel." Maintenant, quand nous sommes . . . Notre conversion. Les éléments sont sortis du corps de Jésus-Christ quand Il est mort; il y avait l'eau, le Sang et l'Esprit, et ces trois choses constituent la nouvelle Naissance. N'est-ce pas vrai, vous, les frères dans le ministère? Ces trois éléments constituent la nouvelle Naissance : l'eau, le Sang et l'Esprit.

³⁷ C'est ce qui constitue la naissance naturelle, quand un bébé naît. Quelle est la première chose? L'eau, le sang, la vie. Toutes les choses naturelles sont un type des choses spirituelles.

³⁸ Et un cancer, sur le plan naturel . . . Sur le plan spirituel, c'est un démon.

Le cancer est un type du charognard et de la buse, il se nourrit de choses mortes.

³⁹ Le cancer vient d'une blessure. Par exemple, ma main, elle—elle—elle n'a aucun cancer. Elle en aura peut-être un jour. Eh bien, qu'est-ce qui cause un cancer? C'est une . . . Une cellule, un germe dans mon corps rétrograde, il subit une blessure, ou quelque chose s'installe. Et à partir de ce germe, ou de cette cellule, une multiplication de cellules commence, elles se multiplient, et cela forme un cancer, et ça commence à ronger le corps.

⁴⁰ Or, chaque vie, et chaque parcelle de vie qui existe, est provenue . . . provient d'un germe. Vous-même, vous provenez d'un germe de vie, vous provenez, — une fois vous n'étiez qu'un

tout petit germe, tellement petit qu'il ne pouvait pas être vu par l'œil naturel, — vous provenez de votre père, vous n'avez rien, pas de sang de votre mère du tout, la cellule sanguine provient du sexe masculin. Et alors, de ce germe, ça devient des cellules qui se multiplient. Et chaque chose selon son espèce : un germe de chien produira un chien, d'un oiseau un oiseau, d'un humain un humain. Si rien ne perturbe cela, le programme de Dieu, rien ne le perturbe, cela produira un enfant parfait et normal. Et il deviendra un adulte parfait et normal, si rien ne perturbe sa croissance. Mais quand quelque chose perturbe cela, alors c'est forcément le mal qui perturbe le programme de Dieu.

⁴¹ Dieu n'avait pas l'intention que vous soyez malade. Dieu vous a fait à Sa ressemblance. Il veut que vous soyez en bonne santé. Il a fait tout ce qu'Il peut pour vous garder en bonne santé.

⁴² Et Satan est contre vous. Par conséquent, ce cancer, il—il commence, ou cette tumeur, quoi que ce soit, à partir d'un germe, il commence à se multiplier, par exemple, une tumeur devient maligne, et ainsi de suite. C'est un corps, tout comme vous êtes un corps. Elle a un esprit, tout comme vous êtes esprit, seulement elle n'a pas d'âme. Mais elle a une vie, comme vous avez une vie. Et donc, en vous, dans votre chair, il y a deux vies. L'une, c'est vous, et l'autre, c'est un autre être, qui multiplie des cellules, ce qui développe un corps, tout comme vous vous êtes développé dans un corps. N'est-ce pas vrai?

⁴³ Eh bien, alors, qu'est-ce qui fait ça? Le diable. Le—le germe, c'est une vie. D'abord, le germe est une toute petite cellule avec une vie en elle. Et cette vie ne peut provenir que de deux sources : soit de Dieu, soit du diable. Et vous êtes venu du germe de vie par Dieu. Le cancer, la tumeur, et ainsi de suite sont venus du germe de vie par le diable. Et il essaie de détruire votre vie. Il ronge votre sang et—et il agit sur vous de différentes manières. Par conséquent, je sais que ce sont des démons. Jésus-Christ les a appelés des démons. Et ce qu'Il dit est la Vérité. Ils sont le diable. Le diable est un tourmenteur. Il est ici pour déchirer votre corps, pour vous ronger, pour vous détruire, pour abrégé votre temps ici, de "soixante-dix ans", s'il le peut.

⁴⁴ C'est pour ça que lorsque cet Ange de Dieu descend là où je suis . . . je ne sais rien à votre sujet, aucun de vous. Voilà pourquoi Il vous dit quel genre de maladie vous avez dans votre corps, parce que cette vie est soumise à la Vie que Dieu a envoyée pour discerner cette maladie. Et aussi les choses que vous avez faites dans votre vie. C'est fait par la puissance de Dieu, alors je peux dire si c'est là ou si c'est parti. Et vous pouvez le voir par les résultats physiques qui sont montrés. Vous pouvez voir le patient, quand son corps devient droit et normal, que ses yeux s'ouvrent, ou que ses oreilles s'ouvrent.

45 Maintenant, qu'est-ce que c'est? Vous dites que c'est un homme, comme le petit garçon, là, ou je crois que certains d'entre vous étaient au tabernacle, il y a quelques soirs, pour le voir. Voici une photo que le *Chicago Tribune* a publiée, de neuf personnes muettes, qu'on avait envoyées là-bas, ces gens venaient de l'établissement pour les sourds-muets; ils étaient nés sourds-muets, et l'un d'eux était sourd, muet et aveugle. Maintenant, peut-être que quelques-uns des organisateurs vous ont lu ces notes. Or, ces gens, des journaux comme le *Chicago Tribune*, ce ne sont pas des fanatiques. Ces cas doivent être examinés de façon vraiment approfondie avant de pouvoir être publiés dans un journal comme le *Waukegan Sun*, ou le *Post Dispatch*, ou n'importe lequel de ces journaux. Ce n'est pas du fanatisme. Ce n'est pas une croyance artificielle et mythique, ou une théorie. C'est la Puissance du Dieu Tout-Puissant. Et Il est ici pour confirmer Cela ce soir, et Il le fera. Et plus tôt notre assistance sera d'une même pensée et d'un même cœur . . .

46 Si ce—si ce groupe de gens assis ici, — probablement ceux pour qui on doit prier ce soir, qui s'avanceront sur l'estrade, — s'ils sont d'une même pensée et d'un même cœur, dans les cinq minutes qui suivront, pas un seul d'entre eux ne sera dans ces fauteuils roulants ou ces lits de camp. S'ils croient que ceci est la Vérité. Lorsqu'ils s'avanceront, un à un, ce soir, sur l'estrade, si chacun d'entre eux n'est pas sorti de ces fauteuils roulants, de ces lits de camp et tout, et quitte cette estrade en marchant, une personne normale, alors vous pourrez dire que j'ai tort.

47 Et Dieu est mon point de référence, Lui qui est infaillible. Vous serez guéris. Maintenant, Il est ici pour tenir Sa Parole. Chaque Parole que Dieu dit est vraie. Mais vous ne devez pas La croire à moitié; vous devez La connaître.

48 Des gens viennent et disent: "Je crois." Ils pensent qu'ils croient; mais si vous en trouviez un sur mille qui croit réellement. "La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas."

49 Notre corps est contrôlé par cinq sens. Combien savent que c'est vrai? Faites voir, levez la main. Cinq sens: la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. C'est ce qui contrôle l'homme naturel.

50 Maintenant, il y a un autre homme à l'intérieur, c'est l'homme de foi, l'esprit. Il a deux sens. L'un d'eux, c'est la foi, l'autre, c'est l'incrédulité. Ce qui fait le nombre parfait de Dieu, sept, le nombre de sens que vous avez.

51 Maintenant, la plupart d'entre vous ici ont une confiance absolue en leurs cinq sens. Maintenant, remarquez ceci un instant.

52 Voudriez-vous venir ici un instant, Docteur Cauble? Maintenant, je crois qu'il y a un homme debout devant moi, qui porte un genre de petit complet à carreaux, il porte des

lunettes et une cravate rouge. Combien pensent que j'ai raison, faites voir votre main? Eh bien, comment savez-vous qu'il y a un homme qui se tient là? Parce que vous le voyez. Pas vrai? Or, c'est le seul moyen, le seul sens que j'ai maintenant qui m'indique qu'il y a quelqu'un qui se tient là, c'est que je le vois. La vue le déclare.

⁵³ Là, je ne le vois pas maintenant, mais je crois toujours qu'il est là. Bon, vous dites : "Voir, c'est croire." Vraiment? Je crois que le D^r Cauble se tient là en ce moment, mais je ne le vois pas. En effet, je possède un sens individuel, en plus de la vue; ça s'appelle le toucher, et je sens qu'il est là par le toucher. Et je sais que c'est le D^r Cauble. Ce n'est pas le D^r Bosworth. En effet, le D^r Cauble avait un petit Testament dans sa main, et il est toujours là. Alors, je . . . ? . . . Une fois, j'ai fait cette déclaration, et quelqu'un a fait venir une personne différente derrière moi. Mais j'ai remarqué que le D^r Cauble avait cette petite Bible dans sa main, et c'est le D^r Cauble. Or, le seul moyen pour moi de savoir qu'il se tient là maintenant, c'est par le sens du toucher. Et je sais que c'est vrai.

⁵⁴ Mais maintenant, je ne le touche pas du tout. Ce sens-là est mort pour moi, mais je sais qu'il est là parce que je le vois. Vous voyez ce que je veux dire?

⁵⁵ Il y a deux sens distincts du corps qui disent qu'il est là. L'un d'eux, je le vois. L'autre, je le touche. Or, il arrive que . . .

Restez là un instant, frère.

⁵⁶ Maintenant j'ai un autre sens, et c'est celui de l'ouïe. Jouez la musique de quelque chose. [Le pianiste commence à jouer.—N.D.É.] Combien croient qu'il y a de la musique qui joue? Levez la main. La voyez-vous? Combien voient cette musique? Est-ce que vous la sentez, la goûtez, la touchez? Eh bien, comment savez-vous que c'est de la musique? Vous possédez . . . Qu'en serait-il si quelqu'un n'avait pas ce—ce sens de l'ouïe maintenant, ici? Ils ne sauraient pas qu'il y a de la musique; ce sens-là est mort pour eux. Ils ne pourraient pas l'entendre, parce qu'ils ne peuvent pas entendre. Mais vous qui avez le sens de l'ouïe, vous savez qu'elle joue, parce que vous l'entendez. Vous ne pouvez pas la voir, vous ne pouvez pas la toucher, vous ne pouvez pas la sentir, vous ne pouvez pas la goûter, mais vous pouvez l'entendre.

⁵⁷ Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas, ne goûte pas, ne touche pas, ne sent pas ou n'entend pas. Mais le sens de la foi est tout aussi réel que votre vue, ou n'importe lequel de vos autres sens. Vous voyez ce que je veux dire? Vous le croyez, vous. . . Il n'y a personne qui puisse vous en faire douter, parce que vous possédez ce sens qui vous dit qu'il en est ainsi.

⁵⁸ Vous diriez : "Cette chemise était blanche." Et si je vous disais qu'elle est rouge? Eh bien, vous ne le croiriez pas, parce qu'elle

est blanche. Votre sens de la vue dit qu'elle est blanche. Vos yeux le disent.

⁵⁹ Eh bien, maintenant, si vous croyez, vous qui êtes ici pour qu'on prie pour vous, qui que vous soyez, si vous croyez ce soir que vous serez guéri aussi fermement que votre vue indique que la chemise est blanche, l'œuvre est accomplie maintenant même.

Merci, Docteur Cauble.

⁶⁰ C'est vrai. La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas, ne goûte pas, ne touche pas, ne sent pas ou n'entend pas. C'est un autre sens. C'est dans l'autre dimension. Ça n'a rien de naturel.

⁶¹ Vous ne pouvez rien recevoir de Dieu, si ce n'est par la foi. Par la foi, les murailles de Jéricho sont tombées. Par la foi, Moïse a refusé d'être appelé le fils de la fille de Pharaon. Par la foi, Gédéon a fait telle et telle chose. Par la foi, le seul moyen!

⁶² "Et sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu." Et si vous voulez Lui être agréable, vous devez venir à Lui avec foi, en croyant que Sa Parole est la Vérité.

⁶³ Pourquoi est-ce que je me tiens ici et que j'exprime ceci en paroles, et je dis que personne ne peut s'avancer sur cette estrade sans que son état soit diagnostiqué et que les maladies soient révélées, les secrets des cœurs? Et peu importe combien les gens sont infirmes, il n'y a personne qui a déjà assisté aux réunions qui ne sait pas que, chaque fois, ils sont guéris. Pourquoi? Quand l'Ange m'a rencontré, Il a dit: "Si tu amènes les gens à être sincères. . ." Ou: "Si tu es sincère et que tu amènes les gens à te croire, rien ne résistera à ta prière." Je le crois. Et si je peux vous amener à faire la même chose, Louisville, Kentucky, sera secouée comme jamais auparavant. Voilà un défi.

⁶⁴ Mais ce que j'essaie de faire, ce soir, c'est—c'est de vous amener à voir ce que je veux dire. Alors, quand vous viendrez ici, et que vous serez délivré, tenez-vous-en strictement à cette Parole. Il—Il est le Souverain Sacrificateur de votre confession. Dieu ne peut rien faire pour vous tant que vous n'avez pas d'abord confessé qu'Il L'est. Alors, quand vous confessez cela, alors croyez-le, agissez en conséquence et tenez-vous-en à cela, et Dieu vous délivrera. Croyez-vous cela? Vraiment.

Ici, il n'y a pas longtemps, à Fort Wayne, dans l'Indiana. . .

⁶⁵ Au fait, Docteur Bosworth, j'ai là un petit article, dans la poche de mon pardessus, on vous l'apportera, sur la—sur la réunion que nous venons d'avoir, publié dans le *We The People*. Je crois que c'était au sujet d'une petite fille aveugle, ce qu'ils ont publié. Ça paraîtra dans le *We The People*, un livre qui est diffusé partout dans le monde; un journaliste avait rédigé une critique, il disait: "La jeune fille a déclaré qu'elle était guérie, mais elle ne l'était pas." Là, la petite fille a reçu les attestations du médecin,

et ainsi de suite, et cela a été publié. Puis on a examiné cela, et maintenant ça s'est même rendu au *We The People*. Dieu agira, et il n'y a personne qui puisse . . . Je laisserai le D^r Bosworth vous le lire, peut-être, à la réunion de demain après-midi. Ç'a été envoyé par le journal de Fort Wayne, là-bas.

⁶⁶ M^{me} Bosworth, dans la réunion; ils continuaient, certains disaient . . . Il y avait là un homme qui souffrait de la sclérose en plaques, il était paralysé depuis dix ans. Et il avait une paralysie progressive, cela s'était propagé dans sa colonne vertébrale. C'était un homme d'affaires de la ville. Et ils ne savaient pas . . . Ils l'avaient installé là. Et ils avaient vu beaucoup de gens dans des fauteuils roulants, et des gens affligés, être délivrés. Et ce soir-là, au fond du bâtiment se trouvait une petite fille qui louchait, elle avait vu beaucoup de gens qui louchaient être délivrés.

⁶⁷ Je n'ai jamais vu un seul enfant qui louchait venir sur l'estrade sans avoir été guéri. Et en moins de six mois, nous avons vu plus de trois cents personnes qui louchaient être guéries. Nous en avons reçu des rapports. Quarante mille témoignages de malades, à ce jour, de guérisons, d'attestations signées par des médecins, et ainsi de suite.

⁶⁸ L'heure est venue, les amis. Le moment est venu. Je dis ceci, et vous pouvez me traiter de fanatique, si vous le désirez. Je crois que ceci indique la seconde Venue de Jésus-Christ. Amen. Car il y aura des signes et des prodiges. En fait, si vous n'êtes pas dans le Royaume de Dieu, efforcez-vous d'Y entrer. Sûrement que j'ai une certaine connaissance de ce dont je parle, sinon Dieu n'honorait jamais ma prière pour faire ce qu'Il fait. Et vous qui êtes en dehors du Royaume, cherchez Christ pour qu'Il devienne votre refuge maintenant, pendant qu'il est temps et pendant que vous en avez l'occasion.

⁶⁹ Il y a un cas que je n'oublierai jamais. Une fois, je me tenais au . . .

⁷⁰ Au fait, pour finir de vous parler de la petite fille de Fort Wayne. M^{me} Bosworth lui a dit, elle a dit : "Ma chérie . . ." Elle vendait de la documentation, au fond du bâtiment.

⁷¹ Elle est arrivée là, en pleurant, elle a dit : "M^{me} Bosworth", c'est la femme de Frère Bosworth, elle a dit : "J'ai vu tous ces gens qui louchaient être guéris", c'était une jeune femme d'environ dix-huit ans, qui louchait affreusement. Elle a dit : "Si vous . . ." Elle a dit : "Si seulement je pouvais m'avancer là et passer dans cette ligne de prière! Mais je ne peux même pas obtenir de carte."

⁷² M^{me} Bosworth a eu de la compassion pour cette enfant. Elle a dit : "Ma chérie, si tu vas par-derrrière, là, où tu peux le voir, et vraiment . . . Ne—ne te contente pas d'imaginer, là. Mais crois de tout ton cœur que c'est un don de Dieu, je t'assure qu'il t'appellera dans quelques minutes."

73 Je priais pour les malades sur l'estrade, j'avais le dos tourné à la jeune fille. Tout à coup, j'ai senti cela s'installer, la foi s'animer. J'ai regardé autour de moi, je n'arrivais pas à discerner, il y avait simplement trop de gens là, ils étaient très serrés. Je savais que ça venait de cet endroit, et j'ai essayé de discerner de quel genre d'esprit il s'agissait. Vous voyez, sa foi s'était élevée dans cette catégorie-là.

74 Quand je me suis retourné, je l'ai finalement trouvée. Oh, elle était à une distance deux fois plus grande que ce bâtiment, et je l'ai repérée. Elle portait un manteau vert. J'ai dit : "La jeune femme qui se tient là au fond, qui louche et qui porte un manteau vert, ne craignez plus. Dieu vous a guérie." Ses yeux sont devenus parfaitement normaux. Ce n'est qu'un des milliers de cas qui sont arrivés de cette façon.

75 Maintenant quand, si nous pouvons avoir une réunion — si vous pouvez vous réunir et rejetez simplement ce que vous pensez être *ceci, cela*, rejetez tout simplement cela. Ne venez pas en tant que spectateur. Venez en croyant et voyez si ces mêmes choses n'arrivent pas ici même dans le bâtiment.

76 La première fois que j'ai rencontré le D^r Bosworth, ici, c'était à Miami. Nous tenions des réunions. D^r Bosworth, de renommée internationale, a quarante ans d'expérience dans l'enseignement de la guérison Divine. Il pensait qu'un jour, Dieu enverrait le—le don à l'église. Et alors, quand il a appris que j'étais là-bas, il s'est dit : "Eh bien, voilà encore quelqu'un qui prêche la guérison Divine." Il est venu à la réunion un soir. Et quand il est venu à la réunion . . . Nous avons ce qu'ils appellent une ligne rapide; des milliers de personnes étaient debout.

77 Cet après-midi-là, deux petits garçons sur WBAY, une station de radio, ont été interviewés, ils sont nés aveugles. Ils avaient tous les deux recouvré la vue, et ils les ont fait venir là-bas, à la station de radio, pour les interviewer.

78 Alors, Frère Bosworth est venu à la réunion. Et il s'est trouvé que, lorsque la ligne rapide a commencé, plusieurs milliers de personnes devaient passer dans la ligne ce soir-là — on a simplement imposé les mains à ceux qui passaient, quatre de front.

79 On a fait entrer une petite fille dans la ligne. Je n'oublierai jamais cette enfant. Elle était une petite chose toute mignonne. C'était une petite fille aux cheveux blonds, elle n'avait qu'une petite dent, et elle avait une petite, une nouvelle manucure dans les cheveux, ou le nom que vous donnez à ces choses que les femmes mettent dans leurs cheveux. On l'a fait entrer . . . Elle portait un appareil orthopédique, sur sa—sa petite taille, ici. Et on l'a amenée et fait passer dans la ligne, et je lui ai imposé les mains. Elle est descendue de l'estrade, et on la remise dans la ligne. Eh bien, la pauvre petite! Et elle a continué à avancer. Et

puis quelqu'un l'a amenée pour passer dans la ligne, et on lui a imposé les mains. Et pendant qu'elle repassait, elle a levé les yeux, avec ce genre de petit sourire aux lèvres, vous savez, et cette petite dent qu'on pouvait voir.

Et Quelque Chose a simplement dit : "Arrête l'enfant."

⁸⁰ J'ai dit : "Ma chérie. . ." J'ai vu qu'elle n'avait pas la foi pour être guérie à ce moment-là.

⁸¹ Mais, voyez-vous, c'est à ça que sert le don. Ici, sur l'estrade, vous remarquez comment, Lui, parfois, vous devez travailler. Les gens disent : "Oh, je crois, Frère Branham." Mais voici qu'ils sont *ici* en bas; et c'est *ici* qu'ils devraient être, *ici* en haut. Eh bien, alors, le fait de dire leurs maladies et les secrets de leur cœur, cela fait monter la foi jusqu'à ce que j'arrive à amener la personne à me croire.

⁸² C'est ce qu'Il a dit : "Si tu amènes les gens à te croire, sois sincère quand tu pries, alors aucun démon ne pourra rester là." Il doit connaître le Maître. Alors. . . Et je sais qu'Il m'a dit ça.

⁸³ Et quand je peux amener ce patient à un point tel que sa foi s'élève jusque là, c'est ce qui me donne une foi parfaite. Je n'ai jamais vu cela faillir. Et ça ne faillira jamais. Ça ne peut pas faillir.

⁸⁴ Et alors, quand la petite fille, on l'a amenée et fait passer dans la ligne, j'ai dit : "Ma chérie, tiens-toi juste derrière moi." Et elle s'est tenue là, derrière, on la tenait, elle s'est accrochée au pan de mon veston. J'ai dit : "Prie, ma chérie." Et elle a baissé sa petite tête, elle priait.

⁸⁵ Et Frère Bosworth était assis, en train d'absorber tout cela, encore un peu sceptique. Et il observait, parce qu'il était là-bas, il regardait la fin de la réunion qui se déroulait. Et elle était. . . C'était le dernier soir des réunions, je crois.

⁸⁶ Et elle tenait mon veston, et j'ai simplement continué à prier. J'avais oublié l'enfant. Je me suis encore retourné, j'ai dit : "Ma chérie, continue à prier", comme ça.

⁸⁷ Et au bout d'un moment, j'ai commencé à sentir que la foi commençait à s'installer, comme un cœur qui bat qui fait pomp, pomp, pomp. Et quand ça s'est mis à. . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . agir comme ça, je me suis tourné vers elle. J'ai dit : "Maintenant, ma chérie", je lui ai imposé les mains et j'ai demandé au Seigneur Jésus.

J'ai dit à la mère, j'ai dit : "Maintenant, enlevez-lui son appareil orthopédique." Elle a dit : "Mais, Frère Branham, je vous le dis, elle. . ."

⁸⁸ J'ai dit : "Ne doutez pas de ça, madame. Faites ce qui vous a été dit." Elle s'est approchée et a enlevé l'appareil orthopédique de l'enfant.

⁸⁹ La voici qui est redescendue, en tenant ce très grand appareil orthopédique pour le montrer aux gens, comme ça; elle était parfaitement normale, aussi normale qu'elle pouvait l'être, ces petites jambes. N'est-ce pas, Docteur Bosworth? [Frère Bosworth dit: "Amen."—N.D.É.] Et j'ai continué cette réunion. Pendant quelques instants, j'ai continué. . .

⁹⁰ Oh, c'était à une distance deux fois plus grande, ou peut-être plus, que ce bâtiment, sous le grand chapiteau de cirque où les gens se tenaient, jusque là, au bord de la grande route, là-bas au Princess Gardens.

⁹¹ Alors, à l'arrière, je ne cessais — j'ai senti quelque chose s'installer, qui a commencé à faire, encore, *wououhh, wououhh*. Je savais que c'était la foi. Je ne pouvais pas dire exactement d'où ça venait. Je me retournais continuellement pour regarder, mais les gens passaient si vite, ils pleuraient, ils essayaient de me toucher et tout.

⁹² Au bout d'un moment, je l'ai repéré, tout au fond, vers l'arrière, un homme vêtu d'une chemise blanche. J'ai attendu, pour savoir quel genre d'esprit l'avait lié. L'homme était infirme. Il était tombé de cheval quelques années auparavant. Il était un marchand à Miami. Sa main était infirme, et son bras, comme ça. Il est venu comme critiqueur, pour critiquer la réunion. Puis il a commencé à avoir la foi.

⁹³ Je me suis arrêté et j'ai dit: "Monsieur, vous qui êtes tout au fond, le quatrième de la rangée, dans cette direction-ci, qui portez une chemise blanche, levez-vous. Jésus-Christ vous a guéri." Et quand il s'est levé, ses mains se sont levées. Sa petite femme toute maquillée, on aurait dit qu'elle était une exaltée, comme le petit frère l'a dit ce matin dans son émission, à l'entendre crier. Il était là, parfaitement délivré.

⁹⁴ Frère Bosworth a fait une enquête sur ce cas, puis il est venu me voir. Il a posé des questions à cet homme à ce sujet. Et quand il a découvert que c'était bien le cas, il a dit, il m'a demandé, il a dit: "Comment avez-vous su que c'était cet homme-là?"

⁹⁵ J'ai dit: "Monsieur, je commence à m'affaiblir. Je savais que ça venait de quelque part."

⁹⁶ Et il a dit, il est arrivé au microphone, il a dit: "Cela prouve que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Cela le prouve." Il a dit: "Bon, le don qui était en Jésus-Christ serait comme tout cet océan ici, qui frappe le rivage. Le don dans notre frère serait comme une cuillerée d'eau qu'on en retirerait. Mais les mêmes éléments chimiques qui se trouveraient dans la cuillerée d'eau seraient le même genre d'éléments chimiques qui se trouvent dans l'océan en entier." C'est vrai.

⁹⁷ Et je—je me sentais de plus en plus faible. Et cet homme était là, parfaitement délivré.

⁹⁸ Or, c'est arrivé des centaines de fois. Et il y a des gens dans ce bâtiment, je crois, qui ont été dans d'autres réunions, qui en ont été témoins. Ai-je ici des amis qui ont été dans d'autres réunions, qui pourraient témoigner et dire que c'est la vérité? Levez la main si vous êtes ici. Maintenant, vous pouvez voir. La Bible dit : "Sur la déclaration de deux témoins ou plus."

⁹⁹ Maintenant, là, vous pouvez avoir la même chose ici, à Louisville. Il n'y a aucune raison pour que ce soit reparté d'ici sans avoir été parfaitement délivré. Je n'aurai peut-être pas le temps de le faire pour tout le monde sur l'estrade, mais tout le monde peut en bénéficier. Si Dieu peut prouver ici qu'Il est Dieu, et qu'Il a confirmé que ce que j'ai dit est la vérité, alors croyez Dieu. Donc, agissez sur la base de votre foi, et mettez votre foi en action, vivante, et Dieu agira en vous sur-le-champ, et Il vous rétablira.

¹⁰⁰ À Hot Springs, là, c'était . . . je crois que c'était à Little Rock. Un soir, il y avait tellement d'ambulances, que cela bloquait la circulation dans la rue. On a dû faire venir la police là-bas pour les faire partir du coin de la rue, juste en contrebas du château, à Hot . . . à Rock . . . Little Rock, Arkansas.

¹⁰¹ Le révérend M. Brown était l'un des pasteurs là-bas. Si vous désirez recevoir ce témoignage, écrivez au révérend G. H. Brown, 505, rue Victory, Little Rock, Arkansas, et écoutez ceci. Vous parlez de la puissance démoniaque! Et juste . . . C'était à peu près ma quatrième ou cinquième réunion, vers vingt-trois heures; ma main était tellement engourdie.

¹⁰² Parfois, quand je rentre à la maison, j'ai la main tellement engourdie, complètement, que je dois faire couler de l'eau chaude dessus pendant près d'une demi-heure, pour y faire revenir la sensation, à cause des effets physiques. Voici une montre; si je prends la main d'un humain en portant la montre, cette montre s'arrêtera net. Je porte maintenant une montre Longines, qui vient de sortir de l'usine. Je l'ai obtenue. Quelle réaction physique, ou quel effet mécanique cela produit sur la montre, je ne sais pas.

¹⁰³ Mais M. Brown a dit: "Descendez au sous-sol, Frère Branham, de la salle." Il a dit: "J'ai un cas ici, vous n'avez jamais rien vu de semblable." Eh bien, je suis descendu pendant que je me reposais.

¹⁰⁴ J'ai vu des choses horribles à voir, mais je n'ai jamais rien vu de semblable. Je suis allé dans des asiles où des jeunes filles utilisaient les bassins hygiéniques, des traces souillées sur leur visage, elles étaient aliénées. J'ai vu des choses horribles, mais jamais rien de semblable. Allongée sur le sol, il y avait une femme d'une trentaine d'années, trente-cinq ans, d'apparence robuste. Et ses—ses jambes étaient levées vers le haut comme *ceci*, elles saignaient.

¹⁰⁵ Un homme se tenait sur les marches, un brave frère de l'Arkansas, vêtu d'une salopette et d'une chemise bleue. Et, mes amis, je vous le dis, parfois les meilleurs cœurs battent là-dessous. C'est vrai. C'est vrai, je le crois. Je—je n'aime pas quelque chose de fabriqué. Je—j'aime les véritables hommes et femmes à l'ancienne mode, c'est vrai; sauvés par Dieu, nés deux fois. Et il était là, vêtu de ses vieux vêtements délavés. J'ai dit . . . Je suis descendu.

J'ai dit : "Bonsoir."

Et il a dit : "Bonsoir. Êtes-vous Frère Branham?" J'ai dit : "Oui, monsieur."

Il a dit : "C'est ce que je pensais."

¹⁰⁶ Le système de sonorisation transmettait aussi le service là, en bas. Il y avait un groupe d'aliénés d'un côté.

¹⁰⁷ Mais ils ne pouvaient garder cette femme avec personne. Il avait fallu environ huit ou dix hommes pour la faire entrer. On ne pouvait pas l'amener en ambulance. On ne voulait pas la mettre dans une ambulance. Alors, ils ont envoyé quelqu'un là-bas dans une voiture, et elle a brisé toutes les vitres de la voiture en donnant des coups de pied, et ces hommes qui essayaient de la retenir dans la voiture. Voilà qu'elle était là, couchée sur le dos. Le médecin lui avait fait des piqûres. Son retour d'âge prématuré l'avait amenée dans cet état. Voilà qu'elle était là, couchée sur le dos.

¹⁰⁸ Et j'ai dit : "Eh bien, je vais aller vers elle pour voir si je ressens des vibrations."

¹⁰⁹ Il a dit : "Frère Branham, n'allez pas là-bas." Il a dit : "Elle vous tuerait."

J'ai dit : "Oh, je ne pense pas", comme ça.

¹¹⁰ Et je me suis avancé. Elle était étendue là, à me regarder, elle battait un peu des paupières, elle me fixait. Et j'ai dit : "Bonsoir." Elle n'a jamais dit un mot. Je lui ai pris la main. J'ai dit : "Bonsoir."

¹¹¹ Il a dit : "Elle ne connaît même pas son propre nom, Frère Branham. Elle ne le sait plus depuis deux ans."

¹¹² Je lui ai pris la main. Et ce n'est que par la bénédiction de Dieu que j'ai été sur mes gardes. Elle m'a tiré violemment avec ses deux mains, comme ça, et elle m'aurait probablement brisé les os. Et j'ai déplacé mon pied, qui l'a arrêtée, contre sa poitrine. Elle m'a vraiment entraîné vers le bas. Je me suis brusquement écarté d'elle. Et alors, quand je me suis enfui d'elle pour regagner les marches, j'ai vu un spectacle que je n'avais jamais vu auparavant. Cette femme, avec ses deux membres levés dans les airs, comme *ceci*, elle s'est mise à me poursuivre, sur le dos, comme un serpent. On pouvait l'entendre ramper sur le sol, comme ça.

113 Ça, c'est le diable. Vous pouvez dire ce que vous voulez, mais cette femme était liée par le diable. Elle est venue vers moi sur son dos, comme un serpent, elle s'est avancée là et elle a heurté le plancher, le côté, comme ça. Elle s'est retournée, elle a appuyé ses grands membres solides contre... a donné un coup de pied comme ça. Il y avait là un banc. Elle l'a frappé avec sa tête; le sang a coulé du côté de sa tête. Et—et un morceau en a été arraché par le coup. Elle l'a saisi dans sa main, l'a lancé vers son mari et cela a frappé le mur. Et le plâtre est tombé du mur, là où elle l'a frappé avec une telle force... Folle à lier, vingt fois sa force, probablement. Et là, cette grande... En tout cas, c'était une femme forte et de bonne taille.

114 Et là, elle s'est mise à faire un bruit très bizarre, elle faisait : “I-i-i-i-i, iiiiii”, comme ça. Je l'ai regardée, et je me suis dit : “Eh bien, je n'ai jamais rien vu... Que Dieu ait pitié d'un pauvre être humain lié comme ça!”

115 Et l'homme s'est mis à pleurer. Il s'est approché et a mis ses mains autour de moi, ses bras autour de moi, il a dit : “Frère Branham, maintenant vous dites qu'il n'y a pas de vibration?” Il a dit : “Je ne sais pas ce que je vais faire.” Il s'est effondré, il s'est mis à pleurer. Il a dit : “Elle a cinq jeunes enfants à la maison.” Et il a dit : “Je—je... Elle a été une bonne femme.” Il a dit : “Elle a hersé ces vieilles mottes de terre et m'a aidé à cultiver le coton.” Et il a dit : “Quand elle est tombée malade,” a-t-il dit, “j'ai fait tout ce que j'ai pu. Je—j'ai vendu ma ferme.” Et il a dit : “Pour pouvoir l'amener ici, Frère Branham, il ne me restait qu'une chose, une paire de mulets. Et je les ai vendus, pour que le frère puisse la conduire à une distance de trois cent vingt kilomètres, pour l'amener ici. Et maintenant, elle a brisé les vitres de la voiture en donnant des coups de pied, voilà pourquoi ses jambes saignent.” Il a dit : “Elle est sur le dos depuis deux ans, elle ne s'est jamais relevée, et elle ne connaît même pas son propre nom.”

J'ai dit : “Eh bien, frère, bien sûr, Dieu peut la guérir.”

116 Et à peu près à ce moment-là, elle s'est retournée. Elle a dit : “William Branham, tu n'as rien à voir avec moi. Je l'ai amenée ici.”

Il a dit : “Eh bien...”

117 J'ai dit : “Ce n'est pas elle. C'est ce démon qui parle à travers elle.” C'est vrai. Les démons reconnaissent. Ils savent.

118 Il a dit : “Eh bien, Frère Branham, c'est la première parole qu'elle a prononcée depuis deux ans.”

119 J'ai dit : “Le démon ne fait que se servir de ses lèvres, exactement comme dans le cas de Légion.”

120 Elle s'est avancée vers moi en rampant, elle a dit : “Tu n'as rien à voir avec moi.” En rampant comme ça.

121 J'ai dit : "Frère, croyez-vous l'histoire que vous m'avez entendu raconter au sujet de la venue de cet Ange?"

122 Il a dit : "De tout mon cœur", a-t-il dit, en me serrant dans ses bras.

123 Je suis allé vers la marche du coin, et j'ai prié le Seigneur Jésus de tout mon cœur. J'ai dit : "Ô Dieu, regarde cette pauvre femme; cinq petits enfants innocents à la maison, sans mère, un enfant à la mamelle." J'ai dit : "Qu'est-ce qui peut arriver? Ô Dieu, aie pitié!" Et l'Esprit du Seigneur est venu. Et j'ai demandé au diable de quitter cette femme.

Je me suis retourné, j'ai dit : "Maintenant, le croyez-vous?"

124 Il a dit : "De tout mon cœur. Que dois-je faire d'elle, Frère Branham?"

125 J'ai dit : "Ramenez-la. Ramenez-la directement au sanatorium." J'ai dit : "Si vous ne doutez d'aucune des choses que je vous ai dites, regardez bien ce qui arrivera."

126 Deux mois plus tard, j'étais à Jonesboro, dans l'Arkansas, où beaucoup de choses se passaient. Quelque vingt-huit mille personnes s'étaient rassemblées dans la ville. Et lorsque je parlais, j'ai vu une femme qui poussait ou qui me faisait signe de la main. Elle a dit : "Ne me reconnaissez-vous pas, Frère Branham?"

127 J'ai dit : "Non, madame." Elle était là, comme ça, et tout le monde . . .

128 Elle a dit : "Je . . . Vous tous, excusez-moi, tout le monde." Elle a dit : "Je voulais juste vous voir."

129 Et j'ai vu quelqu'un qui riait, c'était son mari. Voilà qu'elle était là, tout à fait normale et saine d'esprit, avec ses cinq petits enfants, aussi parfaite qu'elle pouvait l'être.

130 Ils l'avaient ramenée. Elle n'avait pas donné un seul coup de pied dans la voiture, au retour. Ils l'ont remise dans la cellule capitonnée. Le deuxième matin, ils sont entrés pour la nourrir, et elle était assise. Et le quatrième, le troisième ou le quatrième matin, ils l'ont laissée partir en tant que personne en bonne santé et l'ont renvoyée chez elle, auprès de ses enfants. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

131 Regardez, mes amis, les démons reconnaissent la Puissance de Dieu, parfois avant que les ministres et les Chrétiens la reconnaissent. Le saviez-vous? Bien des fois. Lisez la Bible.

Quand le sacrificateur l'a dit : "Oh, Il est Béelzébul."

132 Le démon a dit : "Nous savons qui Tu es, le Fils de Dieu, le Saint d'Israël." Pas vrai?

133 Vous vous souvenez quand Paul et Silas, quand les ministres ont dit qu'ils étaient des imposteurs? Ce petit diseur de bonne

aventure a dit qu'ils étaient des hommes de Dieu, qui avaient le chemin de la Vie.

¹³⁴ Si je ne me trompe pas, le révérend Hooper, de Phoenix, en Arizona, qui est assis à l'arrière du bâtiment, il a pu vérifier ce témoignage. N'étiez-vous pas là ce soir-là, révérend Hooper? Voici un homme qui était là quand c'est arrivé. Écrivez au révérend G. H. Brown, 505, rue Victory, Little Rock, Arkansas, et demandez-lui le témoignage. Qu'il vous envoie... Que le sanatorium en témoigne. C'est un cas parmi des milliers.

¹³⁵ Juste une fois de plus. Le lendemain, l'Ange du Seigneur est entré dans le bâtiment... Ensuite je commencerai la ligne de prière.

¹³⁶ J'étais—j'étais à El Dorado. Je dois être là-bas, à l'hippodrome, environ deux soirs; dès que je partirai d'ici, je vais à Shreveport, puis à El Dorado, et ainsi de suite. Je—j'étais dans une petite église. Ils ont dit: "Si vous venez prêcher dans cette église..."

¹³⁷ Des milliers de personnes avaient envahi la ville. Et le journaliste s'était converti; ce rapport, le tenancier de—de l'hôtel; les deux en même temps. Ils voulaient savoir comment trouver Jésus. Ils étaient des membres d'église depuis des années, mais quand ils ont vu l'œuvre de Dieu, ce que Dieu était en train d'accomplir, au milieu de Son peuple. On m'avait installé dans une—une—une petite chambre. Et j'étais là-bas pour prêcher.

¹³⁸ Quand je suis sorti, quatre hommes m'entouraient, nous sommes sortis par la porte. Et là, sous la pluie, il y avait des gens qui tenaient une toile au-dessus de leurs bien-aimés, et tout, sur une distance de plusieurs pâtés de maisons, les gens attendaient; aucun endroit où loger, non, il n'y avait pas de place disponible, nulle part, ni dans les maisons privées. Ils avaient posé des journaux par terre, ils tenaient des toiles, quand une averse tombait, il y avait des petits enfants infirmes, et ils attendaient leur tour pour essayer d'aller dans la ligne de prière. Je vous le dis, frère, ce sont des gens qui aiment Dieu. C'est vrai. Je n'oublierai jamais. Il y a tellement de choses phénoménales, de choses mystiques qui sont arrivées, tout au long. En sortant du bâtiment, j'ai vu les gens pleurer, ils se pressaient en foule, ils essayaient de se rendre jusqu'à l'endroit où il était, comme ça. On avait fait un passage pour se rendre à la voiture.

¹³⁹ J'entendais continuellement quelqu'un crier: "Miséricorde! Miséricorde! Miséricorde!"

¹⁴⁰ Et j'ai regardé autour de moi. Je pouvais l'entendre quelque part, c'était comme s'il y avait quelque chose qui sautait dans mon cœur. J'ai regardé. Se tenant là, d'un côté... En Arkansas, il y a une—une loi, les gens de couleur et les blancs ne peuvent pas être ensemble. Debout, d'un côté, se tenait un homme de couleur, une petite casquette à la main, il se tenait là sous la pluie,

la pluie lui frappait le visage. Sa femme criait : “Miséricorde! Miséricorde! Miséricorde!”

141 J’ai pensé au vieil aveugle Bartimée. Et j’ai continué à avancer, et il semblait que Quelque Chose me disait de ne pas faire ça. Des centaines d’entre eux se pressaient en foule. J’ai dit : “Je veux aller là où se trouve cet homme de couleur.”

142 Ils ont dit : “Frère Branham, vous ne pouvez pas faire ça.” Deux d’entre eux étaient des policiers. Ils ont dit : “Vous allez déclencher une émeute raciale tout de suite.” Ils ont dit : “Vous ne pouvez pas faire ça.”

J’ai dit : “Mais le Seigneur me dit d’aller là où il est.”

143 Et je me suis frayé un chemin pour aller là-bas. Ils ont formé un petit cercle. Et j’ai entendu la femme dire, alors que je m’approchais, la vieille femme, elle a dit : “Voici le pasteur, il arrive, chéri.” Oh! la la! Je me suis rapproché de l’endroit où il était.

Il a dit : “Est-ce vous, pasteur Branham?”

J’ai dit : “Oui, monsieur.”

144 Il s’est mis à palper mon visage avec sa main. Il a dit : “Pasteur, avez-vous juste une minute pour écouter mon histoire?”

J’ai dit : “Oui, monsieur.”

145 Il a dit : “Pasteur,” a-t-il dit, “ma vieille maman était une bonne femme religieuse.” Il a dit : “De toute sa vie, elle ne m’a jamais dit un mensonge.” Il a dit : “Elle est morte depuis une dizaine d’années.” Il a dit : “Je n’ai même jamais entendu parler de vous de toute ma vie.” Il a dit : “J’habite à environ cent soixante kilomètres d’ici.” Et il a dit : “Hier soir . . .” Il a dit : “Je suis aveugle depuis bien des années.” Il a dit : “La nuit dernière, je me suis réveillé, et ma vieille maman était debout près de mon lit. Et elle a dit : ‘Chéri, mon enfant, va à El Dorado, dans l’Arkansas, et demande quelqu’un du nom de Branham.’ Elle a dit : ‘Le Seigneur a donné un don de guérison Divine. Tu recouvreras la vue.’” Oh! la la! j’avais l’impression que mon cœur allait devenir gros comme ça. J’ai vu que Dieu parlait.

146 Si l’homme ne veut pas le croire, Dieu le déclarera d’une manière ou d’une autre à ceux qui ont le cœur honnête. Il le fera.

147 J’ai posé mes mains sur lui, et j’ai dit : “Frère, le Seigneur Jésus, qui vous a envoyé cette vision, se tient ici maintenant pour vous rétablir.” J’ai enlevé mes mains de sur lui.

148 J’ai pris sa main, la cataracte était morte. Les larmes coulaient et glissaient sur ses joues. Il a dit : “Je Te remercie, Seigneur. Je Te remercie, Seigneur.”

Elle a dit, sa femme a dit : “Chéri, vois-tu?”

Il a dit : “Oui, je vois.”

Elle a dit : “Oh, tu—tu vois vraiment, chéri?”

149 Il a dit : “Oui.” Il a dit : “C’est une voiture rouge qui est garée là.” Oh! la la! Elle s’est mise à crier comme ça.

Et là, ils m’ont saisi et se sont dirigés vers la voiture.

150 Plus tard, je suis descendu d’un avion, près de Memphis, dans le Tennessee, un soir. Je suis entré à l’intérieur, j’ai entendu quelqu’un crier : “Bonjour, pasteur Branham!” Je suis allé là. Et qui était-ce? Il était là, normal, il pouvait lire sa Bible ou n’importe quoi.

151 Je me suis dit : “Grâce étonnante, qu’il est doux le son qui sauverait un misérable. . .”

152 Il est encore le même ce soir qu’Il l’était à ce moment-là. Il est ici, mes amis. La seule chose que je vous demande de faire, c’est de croire que je vous ai dit la Vérité. Et regardez bien la Puissance du Dieu Tout-Puissant accomplir ce que je dis. Si Elle ne l’accomplit pas, alors dites que Frère Branham est un faux prophète. Si Elle l’accomplit, alors croyez Dieu pour le témoignage qu’Il a rendu.

Pouvons-nous courber la tête.

153 Notre Père Céleste, oh, je pense qu’un jour, quand nous arriverons à la fin du voyage, et que je monterai vers Ta demeure, je prie que Tu me laisses entrer, et que Tu puisses m’accorder une place assise quelque part là-bas, avec toutes ces chères personnes que j’ai rencontrées. Nous pourrions parler des choses, des souvenirs que nous avons de ces grandes choses que Tu as faites pour nous. Et comme c’est merveilleux, tout au long de notre pèlerinage ici, de Te voir et de savoir que Tu es proche, et que Tu es ici ce soir pour délivrer ces malades et ces affligés.

154 Seigneur, jusqu’à présent, nous ne savons pas qui Tu as choisi pour passer dans cette ligne. Toi, Tu sais. Quelqu’un est ici. Il y a cinquante personnes qui ont des cartes. Seigneur, Tu pourvoiras. Tu sais qui, ici, doit s’avancer. Et nous remettons cela entre Tes mains, Seigneur.

155 Maintenant, bénis tout le monde. Et que ceux, Seigneur, qui ne pourront pas être dans la ligne de prière, quand ils en verront d’autres qui sont affligés et tourmentés comme eux, qu’ils les verront délivrés, ô Dieu, je prie que leur foi s’élève et croie. Et, ô Père, fais qu’un réveil à l’ancienne mode commence partout dans la ville, Seigneur, que chaque église aura des réveils, et que des âmes perdues entreront, croyant en Ton Fils bien-aimé. Accorde-le, Dieu bien-aimé.

156 Maintenant, Père, Tu connais la—la faiblesse de l’homme. Et nous connaissons la Puissance de Dieu. Je prie que Tu envoies Ton Ange, — Celui qui m’a mis à part dès le sein de ma mère, qui m’a amené dans cette vie, et qui m’a prédestiné dans ce but, — et qu’Il se tiendra ici ce soir. Dieu bien-aimé, après avoir

fait ce grand rapport avec assurance, devant des milliers, et des centaines de milliers de personnes, Tu n'as encore jamais failli. Et je sais que Tu ne nous décevras pas ce soir, mais que Tu accorderas ce soir que chaque péché secret des cœurs sera dévoilé aux gens, que leurs maladies leur seront dévoilées — les démons qui les lient. Et tout le monde sera délivré (n'est-ce pas, Père?), parce que nous Te faisons confiance, que nous T'aimons et que nous Te croyons, et que nous le demandons en Ton Nom et pour Ta gloire. Entends la prière de Ton serviteur maintenant, Père, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

¹⁵⁷ Très bien, l'organisateur de la ligne de prière, maintenant. [Un frère dit : "Je veux que ceux qui ont les cartes de prière de B quatre-vingt-cinq à B cent, que vous vous mettiez en ligne selon le numéro que vous avez, à ma droite, c'est-à-dire à votre gauche, au bas des marches de l'estrade. De B quatre-vingt-cinq à B cent. Que tous les autres restent assis."—N.D.É.]

¹⁵⁸ Je pourrais dire, pendant qu'il est en train de former les lignes — tout le monde ici connaît le... Nous essayons de dire ceci, que vous devez être respectueux. Nous ne serons pas responsables... Je dois dire ceci selon la loi, chaque soir. Je ne suis pas responsable des critiqueurs présents dans la réunion. Ces choses vont d'une personne à l'autre, particulièrement l'épilepsie, et ainsi de suite, comme ça. J'ai vu des gens venir à la réunion, en parfaite santé, et vu un handicapé moteur là — cette personne handicapée est sortie normale, et le critiqueur est sorti infirme. Une fois, j'ai vu venir vingt-huit personnes, elles ont attrapé l'épilepsie et sont tombées par terre. Ces puissances démoniaques trouveront un endroit où aller.

¹⁵⁹ Et, mes amis, c'est la Bible. Combien savent que c'est une doctrine biblique, faites voir votre main. C'est simplement l'église du Nouveau Testament en action. N'est-ce pas, mes amis? La Puissance du Dieu Tout-Puissant pour délivrer.

¹⁶⁰ Et pendant qu'ils mettent les gens en ligne, je pense que ceux qui sont dans les fauteuils roulants, ils aimeraient que vous restiez tranquilles, ils viendront vous chercher quand ils... Quand on arrivera à votre numéro de carte, ils—ils vous appelleront.

¹⁶¹ Maintenant, je veux que tout le monde se souvienne de ceci. Vous êtes—vous êtes toujours les bienvenus aux réunions, tout le monde. Mais quand je vous demande de courber la tête, vous devez courber la tête. Et alors, quand je... ne levez pas la tête tant que vous ne m'aurez pas entendu dire dans ce microphone, ou Frère Bosworth, ici, de lever la tête. Si vous levez la tête avant, je ne serai pas responsable de ce qui arrivera.

¹⁶² M. Hooper, qui est assis tout près, il était à... J'aime voir quelqu'un comme ça, il a été dans d'autres réunions. Il était à

Phoenix, en Arizona, avec nous, où l'un des responsables de la ville était venu à la réunion.

¹⁶³ Il a dit : “Eh bien, ça, c'est un bon exemple de psychologie,” a-t-il dit, “je vais juste . . . Il n'y a rien de vrai là-dedans.”

¹⁶⁴ Je continuais à sentir quelque chose qui venait de cet homme. Il était assis à l'arrière, à ma droite. J'ai dit : “Il y a quelqu'un à ma droite, qui a la tête levée.” Il ne voulait pas garder la tête baissée.

L'un des huissiers lui a dit, il a dit : “Gardez la tête baissée.”

C'était un responsable de la ville, alors il a dit : “Je n'ai pas à le faire.”

Alors : “Très bien.”

Alors, le huissier est venu me dire ce qui était arrivé.

¹⁶⁵ J'avais un petit enfant là, et il avait une pince à linge enveloppée d'un chiffon, il essayait . . . Il avait eu une crise d'épilepsie, il était en train d'en avoir une juste là, sur l'estrade. Parfois, quand un épileptique se présente, ça provoque des crises chez lui.

Et j'ai dit : “Très bien, monsieur, je vous l'ai demandé. C'est tout ce que je peux faire.”

¹⁶⁶ J'ai prié. J'ai dit : “Ô Dieu, ne permets pas que cet enfant innocent souffre à cause de cet enfant . . . à cause de cet homme, de sa désobéissance.” Cette chose a quitté l'enfant. L'homme a simplement souri et est parti.

¹⁶⁷ Environ deux jours plus tard, il est venu . . . il a commencé à avoir une drôle de sensation, il a dit : “Oh, c'est juste moi qui pense ça, c'est tout.” Il a dit : “C'est juste—c'est juste mon imagination, c'est en train d'avoir le dessus sur moi.” Il essayait de s'en sortir.

¹⁶⁸ Environ un jour plus tard, les policiers l'ont ramassé en ville, il tournait en rond et en rond. Environ six semaines plus tard, il est venu . . .

¹⁶⁹ Je tenais un service chez Charles Fuller . . . avec Charles Fuller, là-bas à Long Beach. Si certains d'entre vous étaient là, vous savez combien de personnes étaient présentes. Il y en avait littéralement des milliers là-bas, tout le long de la plage, alors ils . . . Il n'est pas arrivé à entrer dans le bâtiment.

Il est allé à Los Angeles, il n'est pas arrivé à entrer.

¹⁷⁰ Et, finalement, à Modesto. Sa femme, par un soir pluvieux, était tombée sur le sentier. La barbe avait poussé sur son visage, il avait l'air horrible, hideux. Et il était là. Elle a dit : “Frère Branham, il faut faire quelque chose.” Elle a dit : “Il—il—il ne peut, ne veut même pas manger. Nous n'arrivons même pas à lui faire prendre de l'eau.” Oh, il avait l'air horrible. Assis là, regardant dans le vide.

171 Je suis entré. Il s'est mis à faire : "hmmmm", en s'éloignant de moi, comme ça.

172 Je leur ai dit de verrouiller la porte. Nous étions fatigués, nous étions là-bas au club-house, le samedi soir, depuis des heures, pour nous occuper des malades. J'ai demandé à Frère Brown et à Frère Moore de verrouiller la porte, pour empêcher les gens d'entrer. Sa femme était couverte de boue après être tombée sur le sentier, et elle s'accrochait à la jambe de mon pantalon. Je ne pouvais même pas bouger. Ils ne pouvaient pas me dégager, car elle s'accrochait, pour que j'aille vers son mari.

173 Environ quarante-cinq minutes plus tard, la chose a quitté cet homme. Il m'a entouré de ses bras et m'a serré dans ses bras. Il a mis son chapeau sur sa tête comme ça, il m'a serré la main, il est rentré à la maison, un homme en bonne santé.

174 Je vous le dis, mes amis, si j'étais un critiqueur, je ne resterais même pas là où ces choses arrivent. Je suis ici pour vous aider et non pour vous faire obstacle. Eh bien, maintenant, souvenez-vous de cela. Si vous gardez la tête baissée, et si quelque chose arrive, alors j'en suis responsable. Maintenant, vous ne pouvez pas faire semblant, parce que je le saurai quand vous viendrez ici. Mais maintenant, soyez respectueux, soyez en prière. Quand je vous demande de baisser la tête, gardez la tête baissée. Vous l'avez fait hier soir, c'était vraiment très bien. Et si vous faites la même chose ce soir, tout ira bien. Êtes-vous . . .

Préparez les lignes de prière.

Pouvons-nous maintenant courber la tête juste un instant.

175 Père, je suis conscient que c'est un grand moment. C'est un moment où nous sommes face à face avec l'adversaire. Et ici, il y a des infirmes, des affligés et des gens qui se meurent. Il y a ici des gens dans la ligne, qui ont peut-être un cancer ou peut-être des problèmes cardiaques. Je ne sais pas ce qui ne va pas chez eux en ce moment. Mais Tu le diras à Ton serviteur. Je prie que Tu délivres chacun d'eux, et qu'ils soient parfaitement rétablis. Que Satan soit dénoncé chaque fois, et que cela soit dévoilé devant l'auditoire. Que tout le monde soit très gentil, Seigneur, qu'ils collaborent, tous les Chrétiens. Puissions-nous avoir une glorieuse réunion ce soir. Puisse la Puissance du Saint-Esprit envahir le bâtiment, guérir tous ceux qui sont dans le bâtiment, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Chantons, juste une fois, si vous le voulez bien.

Crois seulement . . .

Que tout le monde soit aussi respectueux que possible.

Tout est possible, crois seulement;
Crois seulement, crois seulement,
Tout est possible, crois seulement.

Je me demande si nous pourrions le chanter comme ceci maintenant :

Maintenant je crois . . .

¹⁷⁶ Combien y croient? Levez la main pendant que vous le chantez.

. . . maintenant je crois, (Gloire au Seigneur!)

¹⁷⁷ [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . a un cancer ou un problème gynécologique. Juste un instant; ces deux choses qui sont venues étaient presque pareilles. C'est un problème gynécologique, voilà ce que c'est. Pas vrai? Oui. Certainement. Mais c'est presque un cancer, voilà ce que c'est. La vie n'a pas été facile pour vous, n'est-ce pas? Non. Vous avez eu beaucoup d'ennuis . . .



LES MALADIES ET LES AFFLICTIONS FRN50-0100
(Diseases And Afflictions)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais en janvier 1950, à l'église de la Porte ouverte, à Louisville, Kentucky, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org